

ANALYSE CONJOINTE DES ESPACES CONTIGUS DE LA DENSITÉ DE LA POPULATION DE ROUMANIE

(Analiza conjugată a spațiilor învecinate în cazul densității populației României)

Corneliu Iașu

Par cette méthode nous essayons de mettre en évidence le degré de ressemblance entre un espace et son proche voisinage en ce qui concerne l'évolution de la densité de la population de Roumanie. Elle a en vue des corrélations entre deux espaces qui sont voisines en cherchant d'établir une relation de comparaison entre deux espaces contigus pour la même variable.

C. Voiron Canicio (1987) a appliquée cette méthode à la comparaison de la densité de la population des départements français. Dans cet article nous essayons d'appliquer la même méthode pour les départements roumains.

Les valeurs de la densité de la population ont été prises pour les recensements des années 1930, 1948, 1956, 1966, 1977 et 1992.

Description de la méthode.

Pour chaque département on calcule la densité relative et pour les départements de son proche voisinage la moyenne des différences des densités. La première opération est de transformer les chiffres bruts en valeur relatives pour pouvoir faire une comparaison entre les unités departementales.

Si nous notons les chiffres bruts avec x_i et les valeurs relatives avec x'_i nous pouvons écrire la différence entre deux instants t_j et t_{j+1} :

$$\delta_{ij} = \frac{X_{ij,1} - X_{ij}}{S_i}$$

où S_i est la surface de l'unité i .

La valeur qui caractérise le voisinage est donnée en calculant la moyenne des différences de densité. A cause que les voisins peuvent avoir des tailles très différentes, la moyenne est une moyenne pondérée en surfaces:

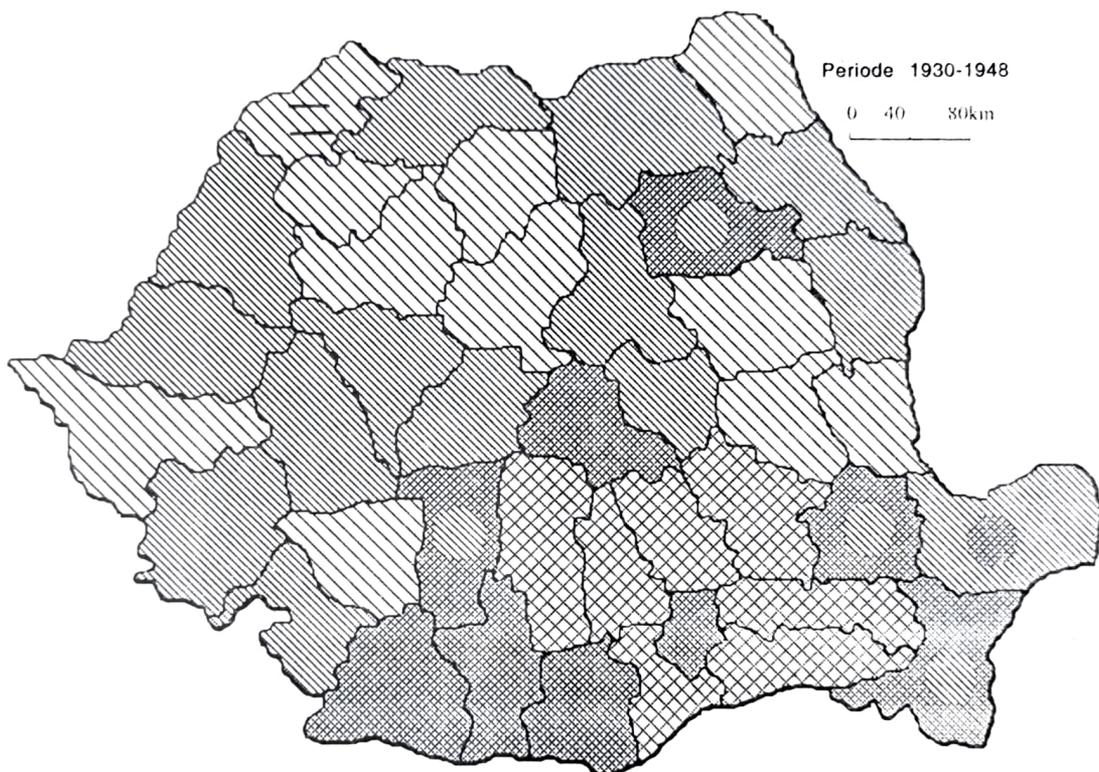
$$\delta_{ij} = \frac{1}{\sum_{k \in v(i)} S_k} \cdot \sum_{k \in v(i)} S_k \cdot \delta_{kj}$$

où: S_k est la surface d'un voisin k ;

$v(i)$ est le voisinage de l'unité i .

Il faut préciser que si la différence des valeurs calculées pour deux recensements varie dans la limite de +1 et -1% alors l'unité pris en calcul est considérée stable.

La visualisation graphique fait la synthèse de ces deux valeurs calculées. En analysant les cartes résultées on peut séparer deux grands types d'évolution: une évolution s'effectuant dans le même sens que le voisinage (5 catégories) et une évolution différente de celle du voisinage (4 catégories).



LEGENDE*

DEPARTEMENT EVOLUANT DANS LE MEME SENS QUE SON PROCHE VOISINAGE:

- | | | | |
|--|--|--|--|
| | baisse plus forte que dans le voisinage | | hausse égale à celle du voisinage |
| | baisse plus faible que dans le voisinage | | hausse plus forte que celle du voisinage |
| | baisse égale à celle du voisinage | | |

DEPARTEMENT EVOLUANT DIFFEREMMENT DE SON PROCHE VOISINAGE:

- | | | | |
|--|---|--|--|
| | baisse alors que le voisinage est en hausse | | stabilité alors que le voisinage est en hausse |
| | hausse alors que le voisinage est en baisse | | stabilité alors que le voisinage est en baisse |

* La légende est la même pour toutes les cartes

Fig. 1

La carte met en évidence quelques groupements des départements en contiguïté. Il faut remarquer que la catégorie dominante est " baisse plus forte que dans le voisinage " (31, 7 %). Cette catégorie a deux groupes des départements dans lesquelles tous les départements sont en contiguïté. L'un est situé dans l'ouest du pays et l'autre est formé du Maramureș, une partie de la Moldavie et les départements Harghita et Covasna (en Transylvanie).

Les causes de cette baisse sont la guerre, les migrations, la sécheresse.

La composition de ces migrations est assez variée. Dans les départements Suceava, Arad, Caras Severin, les émigrants sont dominés par la population étrangère qui a été colonisée ici (Hongrois, Allemands; Ukrainiens en Maramureș).

61 % des départements ont enregistré une baisse de leur part dans le total de la population de Roumanie en tant que 39 % ont subi une hausse. Cette hausse est spécifique pour le sud (Valachie et Dobroudja) ou tous les départements sont en contiguïté avec une seule exception: le département de Neamț (en Moldavie).

Les causes de cette hausse sont l'industrialisation plus forte de cette région située en sud, la présence de la capitale Bucarest qui est un pôle important d'attraction, et dans une certaine mesure les réfugiés de la guerre. Aussi une cause importante est la mise en possession des terres agricoles dans la Plaine de Bărăgan.

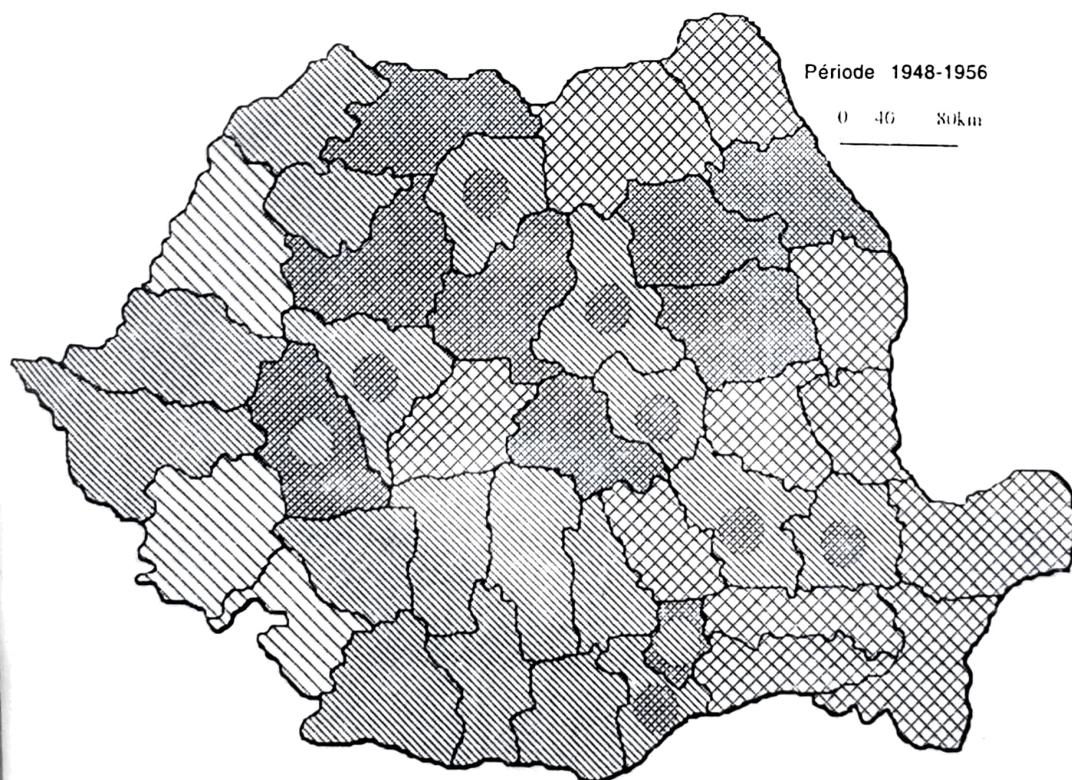


Fig. 2

Dans une période relativement courte les mutations survenues ont une grande ampleur. On distingue deux grands groupes des départements.

Le premier groupe est formé par les départements qui ont enregistré une baisse de leur part dans le total de la population et qui occupent la bordure ouest du pays, le sud-ouest et la moitié ouest de la Valachie. Il y a encore quelques départements avec le même type d'évolution mais ils sont différenciés par le fait que leur voisinage est en hausse (Alba, Bistrița, Harghita, Covasna, Buzău, Brăila).

La proportion des départements roumains encadrés dans ce type a enregistré une baisse normale envers la période précédente (51, 2 %).

La natalité réduite (spécifique pour l'ouest du pays), les conditions sociales et politiques (après un changement de régime politique) sont les causes principales déterminantes pour l'encadrement des départements dans ce type majeur d'évolution.

Le deuxième type ou les départements ont enregistré une hausse est spécifique pour la moitié de l'est de la Valachie, Dobrudja, Moldavie et partiellement en Transylvanie. A l'exception de la Transylvanie, tous les départements des provinces présentées sont en contiguïté territoriale ce qui montre l'unité d'évolution dans certaines régions du pays.

Les causes de cette évolution sont la natalité élevée (en Moldavie) et la concentration des activités industrielles dans quelques capitales départementales (Constanța, Tulcea, Brăila, Hunedoara, Cluj etc) qui ont déterminé des migrations définitives assez importantes vers ces villes. Ces migrations se sont effectuées en général du milieu rural vers le milieu urbain. Des exceptions fortes sont Bucarest et Hunedoara qui ont une hausse remarquable en comparaison avec les départements voisins, hausse qui est en relation directe avec le degré élevé d'industrialisation de ces deux zones.

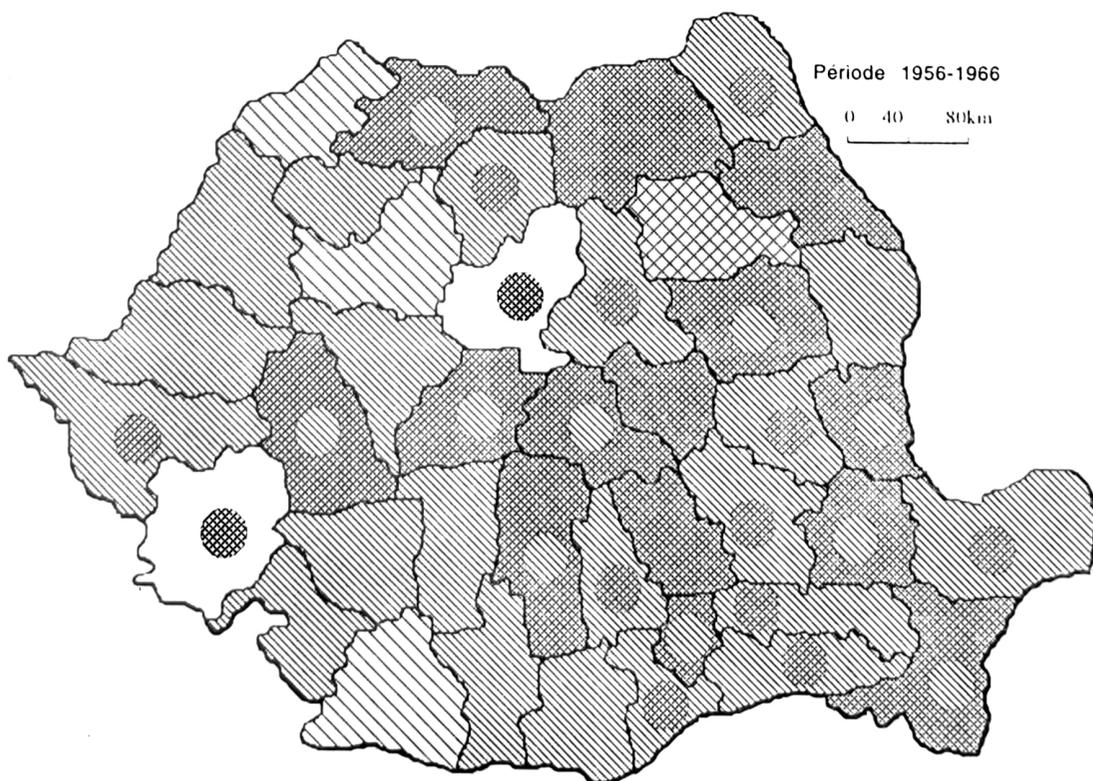


Fig. 3

La carte de cette période exprime une réalité plus complexe que dans les périodes précédentes. Les phénomènes migratoires sont plus présents et elles sont marquées par l'inégalité dans le développement industriel des certains départements. Si dans la période précédente les départements de Moldavie (agricoles dans la plupart des cas) et la moitié est de la Valachie et Dobroudja étaient enregistrés avec une hausse de la densité relative, maintenant ces régions ont les départements en opposition comme évolution. Normalement que les départements agricoles (Botoșani, Sălaj, Vaslui, Vrancea, Călărași, etc) avaient un surplus de force de travail. Ce surplus s'est dirigé vers les départements industrialisés (Brașov, Sibiu, Hunedoara, Vâlcea, Prahova, Bucarest etc.)

La période 1956 - 1966 est marquée par la libéralisation des interruptions de grossesse et de la mentalité des classes sociales comme les intellectuels et les fonctionnaires, d'avoir un nombre d'enfants réduit en opposition avec les familles de paysans, très prolifiques de point de vue de la natalité.

La proportion des départements avec une baisse de leur poids démographique enregistre une hausse (58,5 %), hausse causée par les phénomènes discutés plus hauts.

Il faut remarquer la présence d'une nouvelle catégorie d'évolution: " stabilité ", alors que le voisinage est en hausse (Mures et Caras Severin).

En grandes lignes, l'ouest du pays et la moitié ouest de la Valachie ont conservé le même poids démographique. Le centre du pays et une partie de la Moldavie et Maramures sont situés dans le type opposé: hausse du poids démographique.

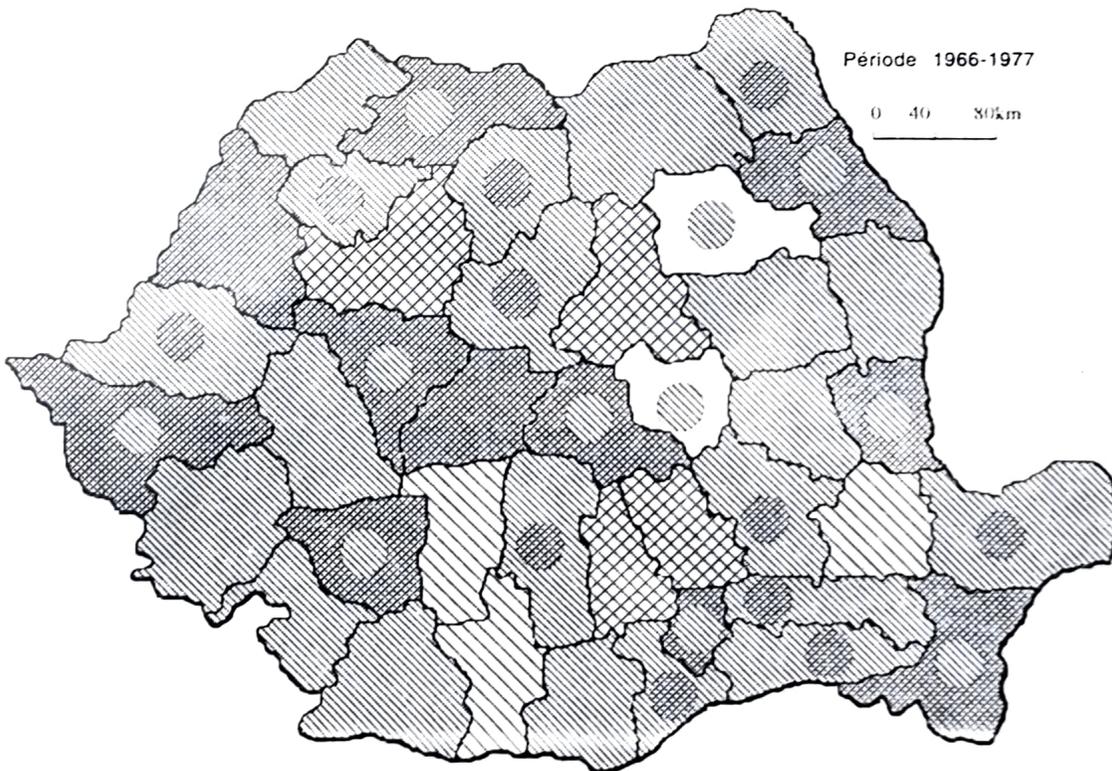


Fig. 4

La proportion des départements qui ont enregistré une baisse entre 1966 - 1977 est la même avec la période précédente: 58, 5 %. Ce qui est différent est la répartition sur les départements. En Moldavie, la baisse du poids démographique devient majoritaire, malgré la natalité élevée, mais à cause des fortes migrations vers autres villes ou départements industrialisés (Timiș, Bihor, Gorj - tous enregistrés avec une hausse de leurs poids démographique).

La situation la plus complexe est en Transylvanie où l'opposition interdépartementale est la plus élevée. En Transylvanie et surtout vers l'ouest, le comportement démographique de la population est conservateur nettement opposé au comportement démographique de la Moldavie.

Dans cette période on voit les plus grandes croissances urbaines des villes moyennes et grandes, parmi lesquelles la capitale Bucarest est le plus grand pôle d'attraction (généralisé en spécial par le poids industriel).

Le poids démographique des départements est le plus éparpillé de toutes les périodes, ce qui exprime des contradictions assez importantes entre les départements voisins.

A toutes ces choses, un rôle essentiel a eu l'intervention de l'état pour l'arrêt des interruptions des grossesses et sur le divorce (plutôt des mesures politiques pour garder le profil moral de la famille parce qu'un nombre élevé des divorces étaient enregistrés parmi les familles avec un " poids " politique très important)

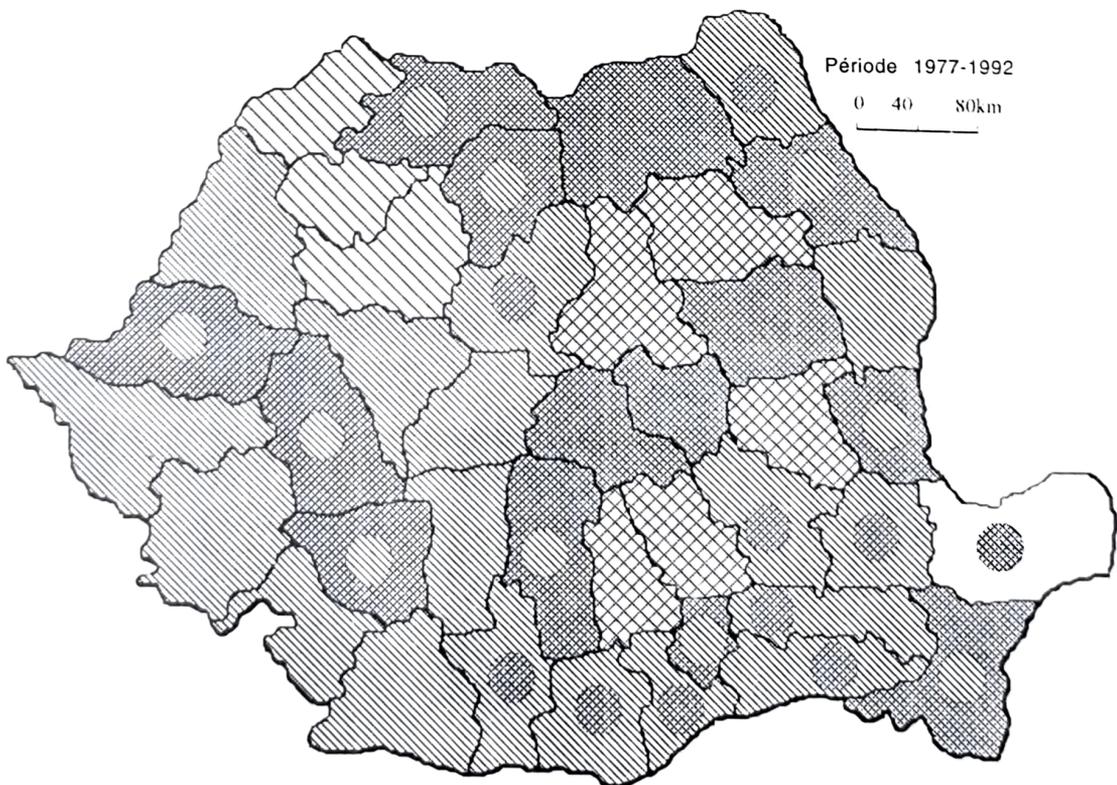


Fig. 5

Les proportions des deux grandes types d'évolution s'équilibrent dans cette période. Les départements dont la part relative est en baisse ont un poids de 51, 2 %.

On constate un regroupement des départements avec le poids démographique en hausse (Maramureș, Moldavie - avec l'exception des départements Botoșani et Vaslui qui sont les plus agricoles; le nord de la Valachie et Constanța en Dobroudja). Il y a encore une chaîne de contiguïté: Arad- Hunedoara-Gorj, c'est à dire les départements industrialisés, les derniers deux fonctionnant comme pôles d'attraction à cause de l'industrie minière.

La capitale Bucarest reste comme toujours le même pôle d'attraction. Au nord de la capitale, les départements voisins ont enregistré une hausse de leur poids démographique (ils jouent aussi le rôle de pôles de croissance et d'attraction) en tant qu'au sud où les départements sont plutôt agricoles, on enregistre une baisse, déterminée par une natalité faible et des migrations vers Bucarest ou vers les départements avec une tradition industrielle situés au nord de Bucarest (Prahova, Dâmbovița, Argeș).

CONCLUSIONS

C. Voiron - Canicchio considère que cette méthode d'analyse spatiale " met l'accent sur la manière dont les phénomènes pris séparément ou conjointement varient à travers l'espace ".

Les phénomènes qui contribuent à la réalisation du poids démographique des départements sont : le bilan naturel et le solde migratoire. En fonction des ces deux variables nous avons discerné plusieurs types d'évolutions. En ce sens, la natalité est l'élément clé sur laquelle l'état socialiste (avant 1989) a fait une pression forte pour réaliser " un réglage " au niveau de la nation. Cette action manifestée en principal par l'interdiction des interruptions des grossesses a donné des résultats satisfaisants pour les autorités, mais contradictoires pour l'évolution démographique par départements.

Les migrations définitives de la population sont très différentes et elles sont causées dans la plupart des cas des motifs économiques. Les flux migratoires sont dirigés vers les villes fortes industrialisées, mais pas seulement vers les villes des départements voisins, surtout vers les villes des départements plus lointaines.

On pourrait dire que ces migrations à distance longue sont la cause des contrastes entre les départements voisins.

La source de ces migrations est le milieu rural. Dans le milieu rural le niveau de vie a été très réduit et dans un contexte défavorable pour l'agriculture pratiquée jusqu'au 1989, la force ouvrière excédentaire a été obligée de chercher un travail dans les villes industrialisées.

En fait la plus grande majorité des élèves qui finissaient le collège, continuaient leurs études dans les villes moyennes et grandes sans se retourner aux villages natales.

Après 1989 les changements profonds réalisés dans la vie socio - économique et politique ont déterminé le retour des certaines personnes à la campagne, un retour favorisé par le taux de chômage élevé des villes et la mise en possession des anciens propriétaire avec les terres agricoles. En comparaison avec le nombre des chômeurs , le nombre de ceux qui ont préféré se retourner à la campagne est assez petit et ça c'est à cause d'une mentalité(la vie dans les villes est plus facile qu'à la campagne).

Quelques départements ont joué le rôle des pôles d'attraction et les autres pôles de répulsion. Dans les départements qui ont fonctionné comme pôles d'attraction presque toute

la croissance a été concentrée dans les villes et plus souvent dans les capitales départementales. Si quelques villes ont joué le rôle des métropoles régionales jusqu'au 1948 (Iasi, Constanta, Craiova, Timisoara, Galati, Cluj, Brasov) , après cette période au fur et à mesure que nous nous éloignons de l'année 1948, ce statut est presque dépassé et élargie parce que les distances cessent d'être une freine pour la force ouvrière de la campagne pour laquelle la Moldavie parait être un réservoir inépuisable.

L'intérêt pour cette méthode est d'offrir des informations complexes des phénomènes sur 3 échelles différentes:

1. - une information relative pour chaque espace géographique (dans notre cas les départements).
2. - Des informations sur les relations avec le voisinage.
3. - Des informations sur les différences régionales et temporelles.

Resumé

Metoda utilizată în studiul densității populației României pe județe caută să stabilească gradul de asemănare între un spațiu geografic și imediata sa vecinătate.

Spre deosebire de statistica tradițională care nu realizează corelații între diferite spații, această metodă de analiză realizează o corelație statistică cu ajutorul căreia se poate asigura comparabilitatea unui fenomen geografic din punct de vedere spațial.

BIBLIOGRAPHIE

- Voiron Canicio Ch. (1987), *Ressemblance entre espaces voisins et analyse conjointe des espaces contigus*, Revue d'Analyse Spatiale Quantitative et Appliquée, nr.23, Nice.
- Voiron Canicio Ch. (1993), *Espaces, structures et dynamiques régionales. L'arc méditerranéen*, Revue d'Analyse Spatiale Quantitative et Appliquée, nr.33-34, Nice.

Universitatea "Ștefan cel Mare"
Suceava